

sciences-centreimpression

De: no-reply@www.usherbrooke.ca
Envoyé: 31 juillet 2015 15:24
À: sciences-centreimpression
Objet: COMMANDE EXAMENS- 7 août
Pièces jointes: IFT436_Final_E2015.pdf

TYPE-EXAMEN	FINAL
SIGLE-COURS	IFT436
TITRE-COURS	Algorithmes et structures de données
PROFESSEUR	Richard St-Denis
DATE-HEURE	Vendredi 7 août à 9 h
AUTORISE-PAR	Richard St-Denis et André Mayers
NOMBRE-PAGES	12
NOMBRE-COPIE-PROF	44
IMPRESSION-QUESTIONNAIRE	Recto-verso plié broché en cahier
NOMBRE-FEUILLES-BLANCHES	
NOMBRE-PAPIER-GRAPHIQUE	
NOMBRE-CAHIERS	
CONSENTEMENT-AGES	1
REMARQUES	Impression en couleur dans un cahier s.v.p. (demande du Pr St-Denis). Richard.St-Denis@usherbrooke.ca
E-MAIL	
FIRST-NAME	
LAST-NAME	
NICK-NAME	
SPAMSHIELD	true

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE
DÉPARTEMENT D'INFORMATIQUE

IFT 436
Algorithmes et structures de données
EXAMEN FINAL¹

Le vendredi 7 août 2015 de 9 h 00 à 12 h 00 Professeur : Richard St-Denis

- Toute documentation est permise.
- **Tout appareil électronique, incluant le téléphone cellulaire et l'ordinateur, est interdit.**
- Ne dégrafez pas ce questionnaire.
- Répondez dans les espaces prévus à cet effet.
- **Personne ne peut quitter la salle d'examen avant 9 h 15.**
- **Personne ne peut quitter son siège entre 11 h 50 et 12 h 00.**
- La correction est, entre autres, basée sur le fait que chacune de vos réponses soit :
 - claire, c'est-à-dire lisible et compréhensible pour le correcteur ;
 - précise, c'est-à-dire exacte ou sans erreur ;
 - complète, c'est-à-dire que toutes les étapes de résolution du problème sont présentes ;
 - concise, c'est-à-dire que la méthode de résolution est la plus courte possible.

Nom : _____ Prénom : _____

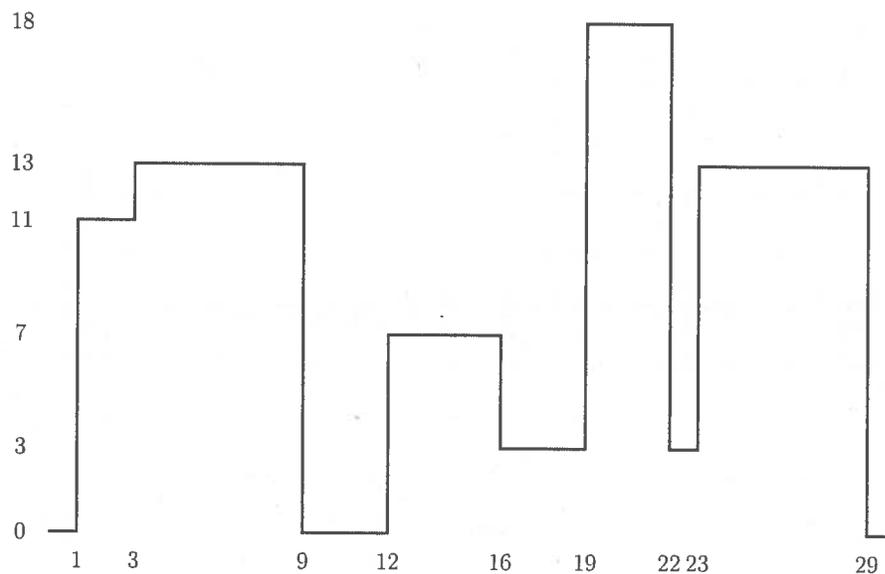
Signature : _____ Matricule : _____

Question	Barème
1	/8
2	/8
3	/8
4	/8
5	/8
total :	/40

1. Ce questionnaire comporte douze (12) pages.

1. (8 points) Dans le problème du calcul de la ligne d'horizon de bâtiments rectangulaires, il est suggéré de représenter la ligne d'horizon par une séquence d'entiers positifs : ceux de rang impair indiquent une position sur l'assise et ceux de rang pair indiquent une hauteur. La figure ci-dessous illustre la ligne d'horizon pour la séquence suivante de longueur 18 :

(1, 11, 3, 13, 9, 0, 12, 7, 16, 3, 19, 18, 22, 3, 23, 13, 29, 0).



Un autre représentation (ou structure de données) de la ligne d'horizon consiste à associer à chaque segment unitaire de l'assise une hauteur. Dans cette représentation, la séquence de hauteurs suivante (pour une assise de longueur 30) correspond à la même ligne d'horizon que celle définie en utilisant la première représentation :

(0, 11, 11, 13, 13, 13, 13, 13, 13, 0, 0, 0, 7, 7, 7, 7, 3, 3, 3, 18, 18, 18, 3, 13, 13, 13, 13, 13, 13, 0).

- a) (5 points) Donnez, sous la forme de pseudocode **commenté**, un algorithme qui permet de passer de la deuxième représentation d'une ligne d'horizon à la première représentation de la même ligne d'horizon. Une réponse écrite dans un langage de programmation vaut zéro.

2. (8 points) Le problème du parenthésage d'une expression arithmétique de façon à obtenir une valeur minimale ou maximale de l'expression, tel que présenté dans le cours, a été résolu en empruntant la technique de la programmation dynamique.

Tout d'abord, la solution consistait à attribuer des positions aux opérandes ou aux opérateurs de l'expression de façon à facilement identifier chacune de ses sous-expressions. Par exemple, pour l'expression

$$e = 1 + 2 \times 3 \times 4 + 5$$

le résultat de cette opération est :

$$e = {}_0 1_1 + {}_2 2_3 \times {}_4 3_5 \times {}_6 4_7 + {}_8 5_9.$$

Ainsi, $e(2, 5)$ désigne la sous-expression 2×3 .

Ensuite, une définition récursive de la valeur d'une solution optimale a été mise en évidence (le symbole \odot représente l'opérateur d'addition + ou de multiplication \times) :

$$\begin{aligned} T(i, i+1) &= n \text{ si } e(i, i+1) = n, \text{ un opérande entier} \\ T(i, j) &= \max_{i < k < j, e(k, k+1) = \odot} T(i, k) \odot T(k+1, j) \end{aligned}$$

Dans ces équations, i est pair. Dans la deuxième équation j est impair. Enfin, une forme tabulaire, basée sur la définition récursive précédente, a été introduite. Il s'agissait, d'un triangle creux dont vous voyez ici un exemple après que les valeurs de chaque diagonale aient été calculées à partir de la définition récursive.

j	1	3	5	7	9
$i = 0$	1	3	9	36	81
$i = 2$		2	6	24	54
$i = 4$			3	12	27
$i = 6$				4	9
$i = 8$					5

- a) (5 points) Explicitez, à l'aide de pseudocode **commenté**, le calcul de la valeur d'une solution optimale en mettant en évidence l'ordre dans lequel les valeurs des solutions optimales des sous-problèmes sont calculées.

(Répondez sur la page suivante)

3. (8 points) À l'automne votre voisin doit couvrir ses A arbustes, tous de différents volumes, pour les protéger du gel. Il se procure les A couvertures dont il a besoin pour couvrir tous ses arbustes chez un manufacturier qui, à cause de contraintes manufacturières, peut lui offrir le nombre suffisant de couvertures mais dans un nombre limité de tailles, disons $T \leq A$, à son choix. Bien entendu, une couverture fabriquée pour un volume donné peut couvrir un arbuste de plus petit volume. Comme le prix d'une couverture dépend du volume qu'elle peut couvrir (il n'est pas nécessaire de faire la différence entre un coût et un volume), votre voisin doit choisir les T tailles de couverture de façon à couvrir tous ses arbustes à moindre coût. Vous lui proposez donc de résoudre son problème en utilisant la programmation mathématique de la manière suivante.

Supposons que les A arbustes sont ordonnés en ordre croissant par rapport à leur volume (l'arbuste 0 est celui de plus petit volume, l'arbuste $A - 1$ est celui de plus grand volume) et que le coût pour couvrir l'arbuste i est dénoté par c_i ($0 \leq i \leq A - 1$). Ainsi, $c_0 < c_1 < \dots < c_{A-1}$. La valeur optimale pour couvrir des arbustes, dont celui de plus grand volume est d'indice a , avec des couvertures de t différentes tailles est donnée par la définition récursive suivante :

$$f(a, t) = \begin{cases} c_a(a + 1) & \text{si } t = 1 \\ \min_{a' \in \{t-2, \dots, a-1\}} c_a(a - a') + f(a', t - 1) & \text{si } t > 1 \end{cases} \quad (1)$$

Dans la première équation de (1), il n'y a qu'un type de couverture ($t = 1$). Il faut donc choisir le type de couverture qui permet de couvrir l'arbuste de plus grande taille, celui d'indice a et de coût c_a , et tous les autres arbustes non couverts, ceux d'indices $0, 1, \dots, a - 1$, et au même coût. Il y a donc $a + 1$ arbustes à couvrir pour un coût total de $c_a(a + 1)$.

Dans la deuxième équation de (1), il y a plus d'un type de couverture ($t > 1$). Il faut donc choisir un type de couverture, celui qui minimise l'expression $c_a(a - a') + f(a', t - 1)$ pour $t - 2 \leq a' \leq a - 1$ ², où

- $c_a(a - a')$ est le coût total couvrir l'arbuste de plus grande taille, celui d'indice a et de coût c_a , et tous les autres arbustes non couverts d'indices $a' + 1, \dots, a - 1$ et au même coût (donc $a - a'$ arbustes) ;
- $f(a', t - 1)$ est la valeur optimale pour couvrir des arbustes, dont celui de plus grand volume est d'indice a' , avec des couvertures de $t - 1$ différentes tailles.

2. $t - 2$ et non pas 0, car plus le nombre de types de couverture augmente, plus il y en a de disponible pour couvrir les plus petits arbustes dont les coûts associés sont les plus petits.

c) (4 points) Pour déterminer la complexité de calcul de l'opération de tamisage, un raisonnement à partir de la **taille** d'un arbre quasi parfait a été retenu. Le même raisonnement s'applique également à un *poplar* puisqu'il s'agit d'un arbre binaire parfait (tout comme ses sous-arbres). Il se résumait comme suit :

Appliquer l'opération de tamisage sur un arbre de taille $n = 2^{h+1} - 1$ (donc de hauteur h) consiste à comparer la valeur de sa racine avec les valeurs des racines de ses deux sous-arbres (de coût $\Theta(1)$) et, le cas échéant, d'effectuer un échange et d'appliquer l'opération de tamisage sur l'un ou l'autre des sous-arbres de taille $\lfloor \frac{n}{2} \rfloor = 2^h - 1$ (donc de hauteur $h - 1$).

Ceci conduit à l'équation de récurrence

$$T(n) = T\left(\frac{n}{2}\right) + \Theta(1)$$

qui a été résolue à l'aide du théorème maître.

Un autre raisonnement peut être fait à partir de la **hauteur** d'un *poplar* :

Appliquer l'opération de tamisage sur un arbre de hauteur h consiste à comparer la valeur de sa racine avec les valeurs des racines de ses deux sous-arbres (de coût exactement 2) et, le cas échéant, d'effectuer un échange et d'appliquer l'opération de tamisage sur l'un ou l'autre des sous-arbres de hauteur $h - 1$.

Donnez l'équation de récurrence pour le coût de l'opération de tamisage, ainsi que la condition initiale, **en considérant cette fois-ci la hauteur des *poplars* et un coût de 2 (deux comparaisons) pour le traitement local sur les racines**, et trouvez la solution de l'équation de récurrence en utilisant la méthode appropriée.

Équation de récurrence : _____

Condition initiale : _____

Solution à l'équation de récurrence : _____

b) (3 points) Représentez sous la forme d'une arborescence (dessinez un arbre) le tronçon de taille 15 obtenu à partir de la liste des nombres suivants : 2, 4, 6, 8, 10, 12, 14, 16, 18, 20, 22, 24, 26, 28, 30.

c) (2 points) Quelle est l'utilité de la procédure *SemiTrinkel* dans le tri progressif.

FIN DE L'EXAMEN